

120 ans de confédération

MICHEL LÉTOURNEAU (S.P.B.F.)



La série du Tricentenaire de Québec et la série du Jubilé de Victoria montrent bien ce qu'était la philosophie politique du choix des émissions de timbres: tout sujet directement politique peut créer une polémique, donc: choix à éviter.



En 1917, le prétexte des économies de guerre fut utilisé pour justifier l'émission limitée à ce seul timbre monochrome pour commémorer le 50^e anniversaire de la Confédération

Le premier juillet 1987 marquera le cent vingtième anniversaire de l'Acte de l'Amérique du Nord, loi qui donnait naissance au Canada politique moderne que nous connaissons. Cent vingt ans d'histoire et de progrès qui succèdent à 333 ans de mise en place.

L'ensemble de la production philatélique du Canada a toujours été, et est toujours, fortement marquée par la politique. Cependant, peu de timbres émis avant 1967 commémorent les grands événements politiques canadiens survenus avant la période de la Confédération de 1867. On préférait fêter les découvreurs et les bâtisseurs et, évidemment, les têtes couronnées de l'Empire britannique, que les politiciens et les événements politiques ayant fait du Canada ce qu'il est présentement.

Quand en plus on connaît, via l'histoire, l'esprit politique qui dominait au moment de la naissance de la Confédération de 1867, les troubles politiques et économiques du pays d'alors et les circonstances plutôt forcées de l'adoption de l'A.B.N., il n'est pas étonnant de constater que pas un seul timbre canadien ne souligna la naissance du nouveau pays, à lui seul grand comme un empire.



Gravé et imprimé par les artistes de l'American Bank Note Co., Loizeaux, Gunn et Ford, ce joli timbre présente des problèmes de conservation à l'état parfait à cause de son encre à base de bleu de Prusse.

Puis, en 1917, quand arriva le moment de fêter le cinquantième anniversaire de la Confédération, le prétexte des économies à faire en temps de guerre, c'est-à-dire la Grande Guerre de 1914-18, fut utilisé pour justifier l'émission limitée à un seul timbre en commémoration du grand événement. En réalité, on jugeait tout simplement d'une mauvaise stratégie politique, une émission philatélique nombreuse soulignant l'union des deux races fondatrices du pays, alors qu'il fallait forcer par des lois la participation pour le moins «involontaire» des Canadiens-français au conflit européen, au nom de la Couronne britannique. Le simple timbre brun, d'une valeur faciale de 3c, titré *Les Pères de la Confédération*, fut donc la seule émission philatélique canadienne, durant les soixante premières années, à faire mention de l'Acte constitutionnel de 1867.

Enfin, le faste des années folles précédant la crise des années 30, nous fait apparaître, en 1927, une belle série de timbres soulignant le soixantième anniversaire de la Confédération. Certes, la reprise du design de 1917, la double illustration des deux premiers hommes ayant occupé le poste politique de «premier ministre» est un peu monotone; cependant la beauté de l'impression en gravure contribue à rehausser l'intérêt de la série.

Le plus intéressant des timbres de cette émission groupée fut le 12c bleu *Carte du Canada*. Intéressant au plan philatélique, par la finesse de sa réalisation et de son utilisation tarifaire, intéressant au plan politique parce qu'il montrait à la fois les débuts et les ambitions à devenir de ce grand territoire nord-américain.

Les philatélistes ne doivent pas oublier de joindre à cette série le seul timbre vertical des émissions dites de *Livraison spéciale*, également émis en 1927 dans le cadre des fêtes de la Confédération.

En continuant à feuilleter un catalogue des timbres canadiens, le collectionneur rencontrera dans les émissions de 1948 un timbre à caractère politique qui souligne le centenaire du premier gouvernement responsable au pays. Un autre événement qui à l'époque fit couler beaucoup d'encre.



Désidément, on ne verra pas beaucoup de timbres à caractère purement politique dans les années 50. Seules ces quelques vignettes semblent échapper à cette tendance.

Puis, en 1949, l'entrée de Terre-Neuve au sein de la Confédération canadienne fut marquée par l'émission d'un timbre créant un précédent car aucune autre province n'avait connu pareil honneur auparavant. C'est ce qui amena sans doute les Postes canadiennes à souligner, le moment venu, les cinquantièmes anniversaires des provinces.

L'entrée de Terre-Neuve au sein de la Confédération canadienne, en 1949; le bicentenaire de la première Assemblée élue, en Nouvelle-Écosse, en 1958; le centenaire du Parlement de Victoria, en 1962. Désidément, les timbres à caractère purement politique sont rares durant toutes ces années.

Ce seront les émissions faites à partir de 1964 qui nous apprendront enfin comment est née la Confédération. Les timbres soulignant le centenaire des conférences de Charlottetown et de Québec sont les premiers à donner un aperçu du cheminement politique des événements. Puis, en 1966, on souligna

les 100 ans de la Conférence de Londres qui mena finalement à l'Acte constitutionnel.

Malgré la joie qu'aurait dû faire voir ces timbres, on constate une «retenue» qui donne à ces émissions un caractère plutôt sombre. On ne peut certes pas parler en tout cas d'un débordement graphique qui attire l'œil. Les teintes foncées feraient davantage croire à des événements malheureux. Bizarre...

Deux autres timbres à caractère politique apparurent aussi pendant cette période. Le premier, émis le 30 juin 1965, faisait voir le drapeau canadien flottant au vent. Cette décision politique du choix d'un drapeau national fut aussi, à l'époque, chaleureusement discutée; cependant, le timbre émis est nettement plus gai que les autres pouvant tenir également d'un choix politique. Ce n'était que passer car, dès septembre de la même année 1965, on revenait avec un autre timbre «d'enterrement» marquant le centenaire du choix d'Ottawa comme capitale nationale. Pas étonnant quand on sait qu'il a fallu en appeler directement à la Reine Victoria pour arriver à cette décision, en 1865, car au pays, c'était presque la guerre ouverte entre Québec, Montréal et Toronto comme site du parlement. Dans sa sagesse «royale», Victoria opta pour Ottawa, ce qui a de quoi surprendre car à ce moment, la capitale n'était qu'une bourgade.

Enfin, après avoir bien laissé se reposer les esprits suite à toutes ces émissions politiques, on attendit 1967 pour lancer cette série dite du *Centenaire*. Cette série régulière marquera cependant un très grand moment dans l'histoire philatélique canadienne. On osait retenir comme sujet d'autres thèmes que le traditionnel Souverain d'Angleterre, on se lançait dans la difficile reproduction d'œuvres d'art sur timbres et, en plus, les changements technologiques entraînaient de gros bouleversements dans le secteur de la production des timbres.

Après la série du *Centenaire*, les émissions canadiennes de timbres furent vraiment plus variées...et colorées. Mais on s'en tint toujours à des commémorations historiques «sûres» dans tout ce qui touchait directement la politique. Centenaire d'une province ou d'une capitale, ou timide représentation individuelle de l'un ou l'autre des Pères de la Confédération.



Ce sont ces émissions faites à partir de 1964 qui nous apprendront comment est née la Confédération.



Un timbre beaucoup plus gai que le débat autour du choix de notre drapeau national...



Le choix d'Ottawa comme capitale nationale: un choix discuté où la Reine Victoria fut appelée à trancher la question.

Avec la série régulière de 1972, on s'aventurait enfin à mettre sur un pied d'égalité, les grands politiciens ayant présidé aux destinées du pays et Sa Majesté la Reine, tout cela dans un design léger de type caricature. Il n'en fallait pas plus pour faire accuser les Postes de crime de lèse-majesté. Mais la canadianisation de la production philatélique était devenue irréversible.

En 1981, les postes nous présentèrent l'une des plus intéressante émission qui soit, quant à la progression historique du vaste territoire canadien. Le feuillet de seize timbres émis le 30 juin à l'occasion des Fêtes du Canada nous montre les frontières politiques du pays à différentes époques politiques, de 1867 à nos jours. L'étude des timbres de ce feuillet sera utile à tout philatéliste qui voudra mieux comprendre l'ensemble de la production philatélique de l'Amérique britannique du Nord.

Un timbre au coloris joyeux, enfin, marqua la proclamation de la nouvelle

Constitution canadienne, le 16 avril 1982. Un sujet politique chaudement discuté qui signifia le retour au pays de la Charte canadienne. Le format du timbre fut-il choisi en rapport avec l'importance qu'accordaient les politiciens au sujet?

Bref, la prudence des Postes du Canada dans ses choix d'émissions à caractère politique se poursuit encore et elle transparaît maintenant dans la constante double commémoration des personnalités historiques.

Enfin, j'aurais aimé rendre ce texte plus «philatélique» en y ajoutant des oblitérations commémoratives ou, encore mieux, un pli posté à Ottawa le 1^{er} juillet 1867, mais ces pièces semblent difficilement disponibles. Cependant, je me suis rendu compte qu'il serait quand même assez facile de raconter l'histoire du Canada par ses timbres, même si l'ensemble aurait parfois l'air sombre à cause des designs retenus pour les timbres.



La série de 1972: un design léger qui fit pousser de hauts cris et accuser les Postes canadiennes de crime de lèse-majesté.



La Constitution canadienne: un sujet qui donna lieu à des discussions au moins aussi colorées que le timbre émis à cette occasion.



Les frontières du Canada politique de 1867 à nos jours, telles qu'illustrées sur cette émission du 30 juin 1981.